

# La Fragilité des Personnages du Roman

## De Mme Bovary de Flaubert

الباحثة : لقاء فاضل

### I-Introduction :

Le but de la présente étude est de mettre en lumière la fragilité des personnages dans le roman de "Mme Bovary". En fait, la fragilité n'est pas uniquement propre aux héros de Flaubert. Nous pouvons attribuer cette caractéristique à la plupart des protagonistes du XIX<sup>e</sup> siècle. Nous pouvons dire qu'aucun auteur n'excelle autant que Flaubert à incarner cette fragilité.

Flaubert présente un personnage frustré de toute force et de toute volonté comme le personnage d'Emma Bovary.

Ce personnage n'a pas de confiance en soi, Emma cède facilement et sombre totalement devant les problèmes les plus simples, elle se trouve toujours incapable de surmonter les difficultés qu'elle évite souvent d'affronter.

Mais la fragilité ne concerne pas seulement les femmes, le personnage masculin chez Flaubert souffre aussi de la fragilité et le meilleur exemple c'est Charles Bovary.

Nous tentons à présenter les idées et les style de Flaubert et à expliquer comment Flaubert a utilisé la fragilité dans son roman.

### II- Les raisons de la fragilité de Mme Bovary :

#### – Emma et le romantisme

Emma apparaît comme Don Quichotte, il y a un rapport entre le personnage d'Emma et celui de Don Quichotte, héros de Cervantès. Tous les deux lisent beaucoup la source en marge de romans et cherchent une aventure extraordinaire . Don Quichotte est un homme qui cherche son aventure dans la chevalerie.

Alors qu'Emma, femme qui sous aventure cherche dans l'amour, Emma est une femme attirée par la lecture des romans romantiques. Dans cette lecture, elle voudrait remplacer sa vie réelle par ses rêveries. Et après le mariage l'invitation au château du Vaubyessord signifie pour elle un grand virage car elle ouvre un nouveau élément dans son imagination, elle voit un monde aristocratique comme le monde des romans qu'elle a lu. Emma ne sent pas la présence des autres parce qu'elle se plonge à ce moment dans un monde de rêverie.

Ce rêve romantique d'Emma se heurte à la réalité et cette réalité la détruit.

– **L'amour est un des points de faiblesse d'Emma :**

La passion d'Emma est chargée de faiblesse car elle la conduit au suicide.

Quand elle entre en relation avec Léon, elle croit qu'elle retrouve l'amour dans les livres qu'elle a lus. Mais le départ de Léon provoque une autre chose chez Emma, elle oublie vite Léon et elle fait une relation avec Rodolphe qui trouve qu'Emma est une femme sentimentale plus que raisonnable et qu'elle garde en elle des désirs refoulés. C'est pourquoi il essaie de la séduire.

**Rodolphe:-** est un bel homme de trente-quatre ans, il vient de la société bourgeoise.

Emma ne reste pas fidèle à son premier amant. Elle a toujours le désir de remplacer l'amour ancien par un autre.

Et à cause de ses expériences, Emma devient marquée d'un trait saillant dans son caractère, une envie de changer, c'est un deuxième point de faiblesse d'Emma.

Emma Bovary possède une âme assoiffée de déplacement, elle cède sans cesse au charme de la nouveauté, le déplacement pour elle est un rajeunissement de ses sensations qu'est nécessaire.

Le déplacement est le meilleur moyen grâce auquel Emma prétend à éteindre ou à satisfaire une passion précise qui la dévore. Emma croit qu'elle ne trouve pas le bonheur dans le petit village (Bertaux). C'est pourquoi elle cherche le bonheur dans une autre place.

**– Le manque de foi, c'est un troisième point de faiblesse d'Emma :**

On peut constater que l'amertume Emma de son manque de foi car si elle est une femme croyante, elle pourra trouver dans la religion, le soulagement de ses douleurs et goûter le bonheur qu'elle cherche.

La religion est le pouvoir d'éloigner Emma du péché et de l'immuniser. Mais, puisqu'elle manque de foi, elle reste une femme désespérée et elle est incapable de se concentrer à son destin.

**– La lecture, c'est quatrième point de faiblesse d'Emma :**

Flaubert veut montrer combien la possession de la culture a une grande influence sur la pensée et la vie de l'homme. La culture est la condition essentielle de la libération de l'homme.

Emma, malgré sa lecture de quelques livres, son désir de lire n'est pas émané de son besoin réel de s'éduquer ni de son sentiment.

Elle lit les livres non pas pour se cultiver mais pour s'amuser et ses loisirs. Elle sent qu'elle a besoin de quelque chose pour délivrer de ce sentiment de solitude. C'est pourquoi elle se réfugie dans la lecture des livres. Emma cherchait toujours à faire correspondre les événements et les personnages de sa vie avec des images puisées dans ses lectures et ses rêves enfantins. Mais la réalité ne correspond pas à ses rêves.

Enfin, la lecture a déformé la vision d'Emma envers le monde.

**III- Les raisons de la faiblesse du personnage masculin dans Mme Bovary :**

**– Charles :** – D'abord, il faut que nous parlions de l'éducation négligée de Charles.

Son intelligence s'est moins développée que son corps. Il manque l'imagination et les amis. Il n'est guère brillant.

Charles a en médecine dépassé par ses études, sans curiosité, sans énergie. Et à l'échelle familiale, il ne fait qu'obéir aux désirs de sa mère qui choisit pour lui sa première femme.

Ensuite, il veut épouser d'Emma qui le mène à sa volonté. Il est un homme sans personnalité. Il est comique lorsqu'on nous le montre entre sa mère et sa femme, désireux de ménager l'une et l'autre sans pouvoir prendre parti.

**« Il respectait sa mère, et il aimait infiniment sa femme. »<sup>1</sup>**

Charles aime Emma, d'un amour profond et sincère. Mais il n'est pas homme à aller au fond des choses et ne comprend pas qu'il ne la rend pas heureuse, ne semble même pas se rendre compte qu'elle finit par le haïr.

Charles n'existe plus pour Emma dès qu'il lui apparaît contraire à ses modèles. La faiblesse d'Emma, qui se manifeste dès sa rencontre avec Charles, sa négligence, son incapacité à s'intéresser à rien de suivi sont les conséquences de cette attitude.

– **Léon** : – Emma trouve Léon charmant, mais la timidité de Léon empêche Emma de faire une relation avec lui. Il n'a pas la hardiesse de déclarer son amour pour Emma, c'est la raison pour laquelle Léon décide de partir à Paris. Il manque absolument de personnalité. Il se laisse complètement dominer par Emma.

**« Il ne discutait pas ses idées, il acceptait tous ses goûts, il devenait sa maitresse plutôt qu'elle n'était la sienne. »<sup>2</sup>**

La peur de se compromettre et le désir de se conformer au modèle bourgeois dans l'intérêt de son futur état lui inspirent finalement l'ennui de sa liaison et l'envie de rompre.

#### **IV-La Fragilité, thème dominant dans le roman réaliste:**

##### **1-Flaubert, style et idées :**

Un peu de réflexion suffit à reconnaître que l'influence la plus profondément subite par Flaubert est le romantisme. Le romantisme chez Flaubert est comme une maladie. Flaubert est très influencé par les romantiques comme (Hugo, Alfred de Musset, et Théophile Goultier).

---

<sup>1</sup> Gustave Flaubert (Madame Bovary), p.73, Gfflammarion, Paris, 1986.

<sup>2</sup> Ibid., p.361.

Il lit et relit ces poètes romantiques. Flaubert, pour se résister ce mal appelé le romantique, écrit Madame Bovary. Il exprime par son héroïne Emma tout ce romantisme qui est le sien.

Dans sa jeunesse du temps de Novembre et toutes ses déceptions devant la bassesse du réel.

Flaubert nous montre les points faibles de la femme par son héroïne Emma.

Emma suit ses désirs charnels et ce fait la pousse d'entrer aux relations déshonnêtes.

En fait, l'écrivain croit que la femme en province est plus discrète que la femme en ville. Et quand une femme de province vient à la ville, elle se trouve dans un monde étranger, monde des modes, monde des bals et ce fait a une influence sur sa personnalité et sa vie.

**« Flaubert avait pensé à faire une vierge sage de sa provinciale, et de la parisienne une épouse adultère. »<sup>3</sup>**

Flaubert nous explique que la fin de la vie d'Emma, c'est une production du malheur et la privation qu'Emma les vive. Emma est incapable de surmonter les problèmes qu'elle affronte.

Flaubert croit qu'il a puni l'héroïne à la fin.

**« Si rudement que Flaubert punisse sone héroïne adultère, le châtiment paraît encore insuffisant au ministère public. »<sup>4</sup>**

L'écrivain veut incarner par son héroïne l'image de la femme qui cherche à l'amour charnel et aux relations sexuelles et finit par le suicide. Flaubert ne cherche pas à amuser son lecteur par des événements variés et des situations riches à l'excitation, mais il s'est attaché à la vie de son héroïne, à ses sentiments, et il présente l'analyse narrative par petites touches.

Il est attentif à montrer l'évolution de son écriture dans son roman.

**« Le système des valeurs de son temps que Flaubert rejette, et c'est sans doute ce qui explique que son écriture ait été perçue comme aussi provocante. »<sup>5</sup>**

---

<sup>3</sup> Flaubert (Madame Bovary-Mœurs de province), p.247, Dépôt légal, 1992, Magnard, Paris.

<sup>4</sup> Ibid., p.247.

Dans l'intériorité des personnages, Flaubert décrit des êtres qui s'ignorent largement, incapables d'analyser en profondeur et de verbaliser exactement leurs expériences :

**« Emma souhaitait à la fois mourir et habiter Paris. »<sup>6</sup>**

Notre écrivain juxtapose sans changement dans son roman deux textes dissemblables : le dialogue amoureux et les discours de « M. le conseiller », puis de « M. le président ». Avec son premier véritable roman, Flaubert met au point une esthétique à laquelle il demeurera toujours fidèle.

Flaubert cherche toujours de nouveaux sujets pour raconter, décrire les événements et explique ses idées de sa lecture.

**« Le système flaubertien a poussé jusqu'au paradoxe la quête balzacienne de nouveaux objets à raconter et à décrire. »<sup>7</sup>**

## **2-L'image de la femme dans la société française au XIX<sup>e</sup> siècle :**

À Paris, il existe plusieurs espèces de femmes ; il y a la duchesse et la femme de financier, l'ambassadrice et la femme du consul, la femme du ministre, mais en province il n'y a qu'une femme, et cette pauvre femme est la femme de province. Il y a une grande différence entre la femme de province et la femme de Paris. La femme de province est inscrite par les traditions de province et obligée d'enterrer les trésors de son amour, elle ne livra que des dehors à sa société. Les jeunes filles de province ne voient que des gens de province autour d'elles. Elles n'ont à choisir qu'entre des médiocrités. Les pères de province ne marient leurs filles qu'à des garçons de province.

---

<sup>5</sup> Jean-Pierre de Beaumarchais, Dictionnaire des littératures, p.1162, Dépôt légal, 1986, Bordas, Paris.

<sup>6</sup> Ibid., 1161.

<sup>7</sup> Flaubert (Madame Bovary-Mœurs de province), p.247, Dépôt légal, 1992, Magnard, Paris.

**« Personne n'a l'idée de croiser les races, l'esprit s'abâtardit nécessairement ; aussi, dans beaucoup de villes, l'intelligence est-elle devenue rare que le sang y est laid. »<sup>8</sup>**

La femme de province est encore inférieure par son mari. Mais l'infériorité conjugale et l'infériorité de la femme de province qui contribue à rendre cette figure sombre.

Quand la femme de province commet sa petite faute, c'est elle toujours éprise d'un bel homme ou d'un dandy indigène, mais au fond de son cœur elle sait que ses désirs poursuivent un lieu commun plus ou moins bien vêtu.

Mais la femme de Paris est plus libérée que la femme de province et elle fait ce qu'elle plait sans donner la considération aux traditions et elle fait cela pour satisfaire ses désirs.

Quant à la femme parisienne, même si elle n'est pas assez belle, son esprit inventif et l'envie de plaire lui font trouver quelque remède héroïque.

**« Si elle a quelque vice, quelque grain de laideur, une tare quelconque elle est capable d'en faire un agrément. »<sup>9</sup>**

Dans le roman de Madame Bovary, Flaubert nous présente un modèle de féminité provinciale, frustrée et malheureuse, mais vertueuse même en pensée. Emma commet un véritable solécisme au regard de la grammaire provinciale, en proférant qu'elle dit **« aimer à changer de place. »<sup>10</sup>**

Mais sa première grande transgression est certainement son refus de la maternité. Donc Mme Bovary fait de dissocier de la féminité et de la maternité.

#### **CONCLUSION:**

---

<sup>8</sup> Ibid., p.199.

<sup>9</sup> Ibid.

<sup>10</sup> Ibid., p.247.

La créature humaine telle que Flaubert l'aperçoit et la montre est isolée de la réalité. Le malheur résulte du conflit entre cette réalité inéluctable et celle personne isolée.

Mais quelles raisons produisent cet isolement ? C'est la littérature à laquelle nous attribuons la raison de ce déséquilibre. Emma lit des romans et en raison de ces lectures, son esprit est modifié.

Le conflit se produit entre la réalité et la personne isolée. Cet éloignement d'homme de la réalité est une affaire très dangereuse, car le détachement de la réalité cause des déceptions trop souvent renouvelées et des heurts fréquents entre les aspirations et la réalité.

Emma incarne l'échec de l'illusion romanesque. À cause de sa faiblesse, Emma n'a pas réussi d'être une mère, une épouse et une maitresse et ce fait la conduit au suicide.

## **Bibliographie**

Flaubert (Gustave ), Madame Bovary, Gfflammarion, Paris, 1986.

Flaubert (Madame Bovary), Mœurs de province, Magnard, Paris, 1992.

Guy Rie Gert, profil d'une œuvre (Madame Bovary), Hatier, Paris, 1992.

Jean-Pierre de Beaumarchais, Dictionnaire des littératures, Bordas, Paris, 1986.

Abstract:

In this paper ,the researcher tries to produce the characters so weak and fragile

In his novel which is considered as the most important feature at that time ,not only his heroes are fragile but all the characters that are produced in this era are weak. He produced a character that behave in away and didn't have the confidence in herself that is why she acted in such way .

Weakness that is produced in the novel is not associated with women only but also is associated with men at that time .The essence of romance that is produced in this novel is a main characteristic of the writer himself not only his characters.